**Zeitschrift:** Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta

numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 23-27 (1973-1977)

Heft: 97

**Artikel:** La trouvaille de Dombresson

Autor: Rougemont, Denise de

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-171055

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

durante il primo anno di regno, quando evidentemente esisteva nella zecca (o nelle zecche?) un certo disorientamento; molto rapidamente però (e cioè già durante il primo anno di regno) si è ripreso a coniare con i tipi caratteristici dei suoi predecessori Ariarathes IV ed Ariarathes V, tipi che si manterranno sostanzialmente invariati ancora per circa 80 anni, fino ad Ariarathes X, per cambiare solo con l'ultimo Re, Archelaus.

Ariarathes VI, del resto, doveva avere una certa tendenza alle innovazioni nella sua monetazione, anche se poi vi rinunciava e rientrava nella tradizione. Nel suo Xo e XIo anno di regno ha coniato dramme in cui, al R/, Athena non regge con la destra una Nike che incorona il nome del Re, ma incorona essa stessa il nome del Re, mentre, con la sinistra, non tiene la lancia, ma una foglia di palma, fatto unico in tutta la monetazione dei Re di Cappadocia.

## LA TROUVAILLE DE DOMBRESSON

# Denise de Rougemont

En 1824, des ouvriers qui exploitaient de la chaille derrière l'église de Dombresson (Val-de-Ruz, Neuchâtel), au pied d'une paroi de rocher, ont mis à jour un trésor d'environ 400 pièces de monnaies romaines, frappées entre 145 av. J.-C. et 55 ap. J.-C. Les pasteurs du lieu, Ladame et Morthier, ont classé les pièces (probablement selon Charles Patin). Leur catalogue a été publié en 1825 par la Société d'Emulation patriotique.

Le trésor a été dispersé. 175 de ces monnaies ont pu être rassemblées peu à peu au médaillier du Musée d'Histoire de Neuchâtel. Me Colin Martin en a établi le catalogue d'après celui de Ladame et Morthier et les pièces conservées au musée (Musée Neuchâtelois 3, 1971, 216–250).

Au début de 1973, on m'a soumis un lot de monnaies à identifier. Chaque pièce (des deniers romains de la République et de l'Empire) était emballée dans un papier plié en quatre et portant un numéro. Ces numéros se retrouvaient sur une liste manuscrite intitulée «monnaies identifiées pour Madame Vaucher en 1824». J'ai pu établir que ces 52 pièces étaient parvenues par héritages successifs aux descendants d'une dame Vaucher, propriétaire en 1824 d'un domaine à Dombresson.

La patine et l'usure des pièces sont très semblables à celles des pièces conservées au musée. Les deniers les plus anciens sont très usés, les pièces impériales en très bon état. Cette similitude est évidente déjà à la comparaison des photographies. Ces deniers s'intégraient facilement au catalogue de Colin Martin.

La preuve était faite: ces 52 pièces provenaient du trésor de Dombresson.

Leur propriétaire possédait également un bracelet de monture moderne, composé de cinq aurei: 4 d'Auguste, 1 de Tibère, tous frappés à Lyon.

Les pasteurs qui ont établi le catalogue de Dombresson n'ont pas vu toutes les pièces, puisqu'ils disent dans leur préface «qu'il en a été trouvé environ 420». Ils en recensent 399.

De ces 399 pièces, 398 sont d'argent, une seule est d'or, un aureus de Tibère, du même type que celui du bracelet. N'est-ce pas étrange comme proportion? Sur un magot de cette importance, on imagine plus facilement six pièces d'or qu'une seule. Sur les aurei, le nom de l'empereur se lit aisément. Il n'est pas nécessaire

d'avoir recours à un expert pour les identifier. Me Martin a parlé dans son article du Musée Neuchâtelois des pièces qui disparaissent lors des trouvailles: ce sont souvent les plus belles et les plus rares, à fortiori l'or.

Les aurei font partie de la trouvaille de Dombresson: leur présence dans le même lot, la date et le lieu de leur frappe, la rareté des trouvailles de monnaies en or dans le canton de Neuchâtel, tout concourt à faire admettre cette conclusion que j'ai eu la satisfaction de voir partagée par tous les numismates à qui j'ai ouvert ce dossier.

Ce trésor de monnaies romaines est le seul connu sur le territoire neuchâtelois, mises à part de nombreuses trouvailles isolées, sans grande signification scientifique. Il a été possible d'acquérir ces 57 pièces pour le médaillier du Musée d'Histoire, grâce au bon vouloir des héritiers et, surtout, grâce à la compréhension du Conseil communal de la ville de Neuchâtel qui a bien voulu accorder le crédit nécessaire. Sont ainsi réunis maintenant au Musée 232 des 420 pièces de la trouvaille. L'heureuse acquisition de ce nouveau lot est l'occasion de publier, ci-après, un complément au catalogue de Me Martin.

# Légendes

Faute d'avoir des pièces en mains, on ne pouvait pas toujours distinguer entre les émissions du même monétaire. On peut ainsi préciser les légendes des numéros:

- 69 (125) = RRC 807 (au lieu de 805) 184 (88) le chiffre: XXXXVIIII
- 203 (181) la légende: Tête de la Pitié / Deux mains croisées
- 204 (190) = RRC 971 (au lieu de 970) 208 (221) = RRC 1094 (au lieu de 1093)

#### Numérotation

Me Colin Martin a classé les pièces selon le RRC et le RIC, dans l'ordre chronologique. Son catalogue va de 1 à 405 pour le totalité des pièces connues de la trouvaille et de 1 à 175 pour les pièces conservées au Musée.

La numérotation du Musée, ci-après, reprend à 176 et l'on indique entre parenthèses le chiffre correspondant de la numérotation de Me Colin Martin.

# Supplément au catalogue de la trouvaille de Dombresson

# (Musée Neuchâtelois 1971 / 3, page 216 à 250)

				RRC
176	(14)	Q. Fabius Labeo	3,66 g	532
177	(15)	Q. Curtius M (Junius) Silanus	3,60 g	537
178	(20)	M. Cipius	3,70 g	546
179	(25)	L. Memmius	3,56 g	558
180	(45)	A. (Postumius) Albinus – L		
	0 0	(Caecilius) Metellus C		
		(Poblicius) Malleolus	3,75 g	611
181	(47)	D. Junius Silanus	3,76 g	646
182	(53)	L. (Calpurnius) Piso L. f. Frugi	3,50 g	650 a
183	(64)	L. Titurius L. f. Sabinus	3,68 g	698

184 (88) 185 (92) 186 (96) 187 (100) 188 (108) 189 (120) 190 (126) 191 (129) 192 (130) 193 (137) 194 (138) 195 (143) 196 (150) 197 (154) 198 (160) 199 (163) 200 (175) 201 (176) 202 (177) 203 (181) 204 (190) 205 (193) 206 (204) 207 (205) 208 (221) 209 (224) 210 (229) 211 (235) 212 (261) 213–214 (262–263)	C. Norbanus Q. Antonius Balbus A. Postumius A. f. S. n. Albinus Q. C. M. P. (Quinctus Caecilius Mete C. Naevius Balbus C. Postumius M. Plaetorius M. f. Cestianus M. Plaetorius M. f. Cestianus L. (Manlius) Torquatus (M. Nonius) Sufenas C. Serveilius C. f. T. Vettius Sabinus P. (Plautius) (H) ypsaeus L. Roscius Fabatus (L. Marcius) Philippus Mn. Acilius P. (Licinius) Crassus M. f. L. Vinicius A. Plautius (Decimus Postumius) Albinus Bruti C. Antius Restico Manius Cordius Rufus C. Julius Caesar Idem L. Mussidius Longus L. Livinus Regulus P. Clodius M. Antonius; M. Barbatius M. Antonius Idem	3,50 g 3,49 g 3,50 g 3,66 g 3,67 g 3,65 g 4,10 g 3,73 g 3,82 g 3,73 g 3,40 g 3,51 g 3,75 g 3,48 g 3,75 g 3,48 g 3,75 g 3,34 g 3,72 g 3,72 g 3,74 g 3,56 g LEG VI 3,54 g LEG XV 3,40 g, 3,45 g	RRC 739 742 746 750 769 785 805 809 835 885 890 905 911 915 919 a 922 929 930 932 942 971 976 1006 1006 1094 1107 1117 1181 1223 1235
215 (264) 216 (300) 217 (301)	Idem Octave (Sextus Pompeius) Magnus Pius	LEG XX 3,60 g, 3,22 g 3,83 g	1243 1320 1345
218 (330) 219-222 (352-355) 223 (402)	Auguste Tibère Néron	3,84 g 3,74–3,70 g 3,76–3,71 g 3,63 g	RIC 1.89.348 1.103.3 1.145.10
	Pièces non décrites par	Ladame et Morthier	RRC
224 225 226 227	Mn Acilius Balbus (Lucius) Scribonius C. Julius Caesar M. Antonius	3,58 g 3,65 g 3,73 g 3,34 g	498 928 1014 1170
	<i>Bracelet,</i> piè		RIC
Taur Aure 229 Aug	laurée d'Auguste, à dr. reau chargeant eus uste	Lyon, 12–11 av. JC. AUGUSTUS – DIVI – F. IMP XII 7,70 g Lyon, 12–11 av. JC.	1.89.338
Hom prés	laurée d'Auguste, à dr. nme dressé, en chlamyde, entant un enfant à Auguste assis une plate-forme eus	AUGUSTUS DIVI F. IMP XIIII  7,41 g	1.89.346









RIC 230 Lyon, 12-11 av. J.-C. Auguste Tête laurée d'Auguste, à dr. AUGUSTUS DIVI F. C. CAES - AUGUS F. Gaius galopant, à dr. derrière 2 enseignes 1 aigle 1.89.348 7,74g231 Auguste Lyon, 2 av. J.-C. à 14 ap. J.-C. Tête laurée d'Auguste à dr. CAESAR - AUGUSTUS - DIVI F. PATER PATRIAE Gaius et Lucius tenant chacun une C. L. CAESARES (in ex) AUGUSTI F COS DESIG lance et un bouclier, dans le champ Lituus et Simpulum PRINC. IUVENT 1.90.350 Aureus 7,66 g 232 Tibère Lyon, 14-21 ap. J.-C. TI CAESAR - DIVI - AUG F. Tête laurée de Tibère, à dr. **AUGUSTUS** Livie ou la Paix (?) assise PONTIF. MAXIM.

7,60 g

1.103.3

# BEMERKUNGEN ZUR ARTEMIS IOLKIA

## Sabine Schultz

Unlängst gelang es P.R. Franke, auf einer Münze der thessalischen Magneten aus der Zeit des Severus Alexander das Kultbild der aus hellenistischen Inschriften des 3. und 2. Jahrhunderts bekannten Artemis von Iolkos nachzuweisen 1. Im folgenden sollen einige weitere Darstellungen der Artemis Iolkia bekanntgemacht werden, die geeignet sind, die Rekonstruktion des Kultbildes auf eine breitere Grundlage zu stellen.

E. Rogers hat in seinem Sammelwerk über die thessalische Bronzeprägung bereits eine Münze der Julia Domna mit der in Frage stehenden Darstellung abgebildet; er gibt allerdings eine falsche Lesung und unrichtige Deutung als Aphrodite Neleia<sup>2</sup>. Sonstige Hinweise auf den Typ sind mir nicht bekannt. Im Zuge der Materialsammlung für ein Corpus der kaiserzeitlichen Münzen von Magnesia am Mäander stieß ich jedoch auf vier Exemplare, die in den Sammlungen irrtümlich dem ionischen Magnesia zugeteilt sind und daher bislang unbeachtet geblieben sind<sup>3</sup>. Nach heutiger Übersicht umfaßt der Katalog jetzt also die folgenden Münzen:

<sup>1</sup> P.R. Franke, APTEMIΣ ΙΟΛΚΙΑ, in: Arch. Anzeiger 1967, S. 62–64, Abb. 1–2 (dort auch Nachweise der Inschriften). Zu Recht wird die gelegentlich geäußerte Deutung als iolkische Artemis für die auf einer Prora sitzende Artemis auf Münzen der thessalischen Magneten abgelehnt (s. ebenda S. 63, Fig. 3; S. 64, Anm. 19).

<sup>2</sup> E. Rogers, The copper coinage of Thessaly, London 1932, S. 118 f. Nr. 369, Abb. 190 (= Exemplar im British Museum, London). – Franke (wie Anm. 1), S. 64, Anm. 16, über-

nimmt die Fehllesung und -deutung.

Aureus

<sup>3</sup> Gipse derartiger falsch zugewiesener Stücke erhielt ich aus New York, London und Wien. Es ist noch eine Vermehrung des Materials zu erwarten, wenn man die Möglichkeit der Fehlzuweisung an das lydische Magnesia einkalkuliert.